

Construire l'homme... Proposer la Foi

L'action catholique spécialisée rassemble l'Action catholique des enfants (ACE), le Mouvement rural de jeunesse chrétienne (MRJC), la Jeunesse indépendante chrétienne (JIC), la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC), les Chrétiens dans le monde rural (CMR), l'Action catholique des milieux indépendants (ACI) et l'Action catholique ouvrière (ACO). Ces sept mouvements se sont rassemblés le samedi 29 novembre 2008 à la maison de la conférence des Evêques de France autour du sujet : *Construire l'Homme... Proposer la Foi*.

Cette rencontre souhaitait réaffirmer la spiritualité de ces mouvements, mesurer la place de l'action, juger de leur capacité à constituer des sujets croyants, et mettre en débats leurs pratiques différentes.

Les mouvements ont également joué le jeu de la critique et du regard extérieur. Afin d'enrichir la réflexion, les directeurs des services nationaux de la Conférence épiscopale, le Conseil national des grands séminaires, le Comité national du diaconat, la Mission ouvrière, le Carrefour de l'Église en rural, les Conférences des Supérieurs majeurs, les délégués diocésains à l'apostolat des laïcs et des responsables d'autres mouvements apostoliques ont été conviés. Des « experts questionneurs » étaient également invités à interroger les manières de faire et de voir. Rémi de Maindreville, rédacteur en chef de la revue *Christus*, Jean-Hugues Soret auteur de *Philosophies de l'action catholique* (Blondel – Maritain) et vicaire épiscopal à Angers, Béatrice Blazy du service de la catéchèse et du catéchuménat et André Lalier, théologien, ont ainsi joué les contradicteurs et apporté le recul nécessaire pour avancer.

Le dernier colloque de l'action catholique spécialisée avait eu lieu en Mars 1988. Cela faisait donc bien longtemps que l'ACS ne s'était pas arrêté pour prendre un peu de recul. Mais des rencontres régulières existent entre les responsables nationaux des mouvements. Au niveau local, les partenariats se sont également développés.

La spiritualité

Après l'accueil du CMR et de la JOC, l'ACI a ouvert les débats en présentant sa spiritualité. Parce que Jésus-Christ se joint aux conversations des hommes, le récit de vie en équipe dans le cadre ou non de la révision de vie est ainsi apparu comme une pratique essentielle d'expression de la foi. Raconter c'est croire qu'on peut être écouté, que

l'on fait confiance aux personnes qui nous entourent, que l'on peut donner un sens à nos vies et que cette vie vaut, pour cela, la peine d'être vécue. Mais l'équipe n'est pas un cocon, les membres y interagissent, se confrontent parfois et s'encouragent à aller sur les chemins du monde. Par Michèle Bearez, l'ACO a insisté sur les rôles donnés dans l'équipe et sur le travail nécessaire pour mieux accueillir la parole, non seulement celle des membres de l'équipe mais aussi celle que l'on découvre dans l'Évangile. Pour l'ACE, c'est la parole donnée et prise par les enfants qui est le cœur du mouvement. Le responsable de club doit jouer pour eux le rôle de révélateur d'espérance. Mais il faut donc éduquer le regard du responsable pour être attentif aux traces de Dieu. L'ACE se sent ainsi inspirée par la pastorale d'engendrement et pense que l'Église a à gagner à considérer cette association comme un lieu à part entière d'Église.

Le Père de Maindreville a noté que l'on ne s'attardait peut-être pas assez sur l'accompagnement dans cette spiritualité. Mais c'est surtout la place du Texte qui est à discerner. Comment est choisi et vécu le passage des Évangiles dans la révision de vie ? Est-ce qu'on le laisse assez nous déranger ? Comment faire pour que cette parole qui a traversé les âges reste une parole vivante ?

Le débat avec la salle s'est tourné vers la difficulté de passer d'une pastorale d'encadrement à celle d'engendrement. Quelle transmission doit-on, aujourd'hui, proposer ?

On pourrait également se demander si la spiritualité correspond ou non à un enjeu social de notre époque et si oui, auquel ? L'Espérance vécue des mouvements est-elle si radicalement différente du quotidien de nos contemporains qu'on ait à l'instruire ? N'avons-nous pas plutôt l'obligation de nous mettre plus à l'écoute des espérances vécues ? Quel style chrétien faut-il alors faire valoir ?

La place de l'action

Quel regard posent les mouvements sur l'homme par l'action ? Pour Cécile Michel (MRJC), c'est tout d'abord un refus du déterminisme, une volonté de comprendre et d'entreprendre dans un monde qui par ses changements frénétiques semblent nous échapper. Le MRJC a, également, présenté une action qui n'était pas hors-sol. On peut y trouver un sol spirituel, celui de la foi. C'est elle qui donne sens au projet à entreprendre. L'action devient alors

le témoignage d'un projet pour l'homme, l'annonce d'une Bonne Nouvelle. Mais aussi un sol matériel, physique : celui du passé du territoire dans lequel on s'inscrit, celui des besoins des habitants et des injustices à contrer. Cette action articule émancipation personnelle et transformation sociale. Par l'action, les militants découvrent des talents, des richesses personnelles. Cette place accordée à la prise en compte de l'individu semble avoir surpris le CMR. Longtemps critiqué d'avoir écrasé les individus dans le collectif, à l'image des syndicats et des partis politiques, les mouvements d'action catholique semblent trouver un équilibre nouveau. Mais cela n'est-il pas dû au fait qu'ils ne sont plus, ou moins qu'avant des mouvements de masses ?

Car les mouvements peinent à rassembler autour d'eux. Sur quelle pensée peut-on arrimer cette pratique de l'action, aujourd'hui ? Un sens de l'Histoire semblé s'être perdu avec les utopies. Des militants s'interrogent sur l'horizon de leurs actions... Certains veulent encore s'accrocher à une utopie pour alimenter leurs espoirs, pour pouvoir juger de la société en fonction d'un référentiel commun. La doctrine sociale de l'Eglise ne s'est pas imposée autant que dans d'autres pays d'Europe. Sans doute n'est-elle pas suffisamment au cœur de l'éducation proposée par l'ACS... Pourtant le référentiel chrétien est bien présent dans l'action catholique française. Dans les mouvements, on cherche à la manière des disciples d'Emmaüs à discerner et distinguer ce à quoi nous appelle la Parole de Dieu. L'action prend sens à la lumière du mystère pascal. La Fraternité est au cœur des aspirations de Justice des militants.

Construire des sujets croyants en ACO

A juste titre, Béatrice Blazy (du Service national de la catéchèse et du catéchuménat), a rappelé que la Foi n'était pas un état et que la maturité dans la foi ne s'obtenait ni une fois pour toute, ni selon une formation déterminée. Entrer dans le mystère c'est surtout se mettre en chemin... Ce cheminement est bien compris par l'ACO. La Mission Ouvrière prolonge, en effet, sa recherche sur la révision de vie en s'interrogeant sur les récits de vie. L'apport de l'ACO était ainsi teinté de ces réflexions, auxquelles elle participe. Ce qui surprend l'ACO, aujourd'hui, c'est la diversité des cheminements dans la vie comme dans la foi. Une sorte d'éclatement des situations a succédé aux équipes d'antan qui vivaient dans le même quartier, travaillaient dans le même entreprise, avaient reçu la même éducation citoyenne et croyante. L'éparpillement demande du temps pour mieux se

comprendre. Récollections, retraites, moments de partages de foi, temps de prière se multiplient aujourd'hui. Se rencontrer et se dire, c'est raconter d'où on vient, ce qu'on nous a transmis, ce qu'on a librement choisi, ce à quoi on aspire. La relecture semble ici un outil adapté pour faire murir la foi. Pourtant la JIC a fait part du manque de culture chrétienne qui handicape la révision de vie. L'ACE témoignait de l'accueil de jeunes musulmans ou d'athées dans le mouvement.

Une table-ronde pour finir

La journée s'est terminée par une table-ronde reprenant les différents débats et réunissant Inès Minin (présidente de la JOC) Françoise Leprêtre (Présidente de l'ACE), Pierre François Bernard (président du CMR) questionnés par le père François Maupu (Evêque de Verdun) et le père André Lalier. André Lalier s'est interrogé sur la difficulté des mouvements à prendre en compte les changements de société. En 1988, le constat d'une société déchristianisée était déjà là, la fin des utopies s'amorçait. Pour André Lalier, la révision de vie s'élabore autour d'une foi implicite au Dieu de Jésus-Christ. Cette pratique n'est pas faite pour éveiller à la foi. Elle n'est un cheminement chrétien que si la foi existe déjà au départ. De sorte que André Lalier suggère à la suite du document des évêques de France de 1996 : « Proposer la foi dans la société actuelle » de « mettre en premier lieu la dimension liturgique et sacramentelle de la vie de l'Eglise ». Cela a provoqué quelques réactions... Comment donner goût à la foi par la liturgie ? Sans doute, y a-t-il ici des manières de faire à inventer propres à l'action catholique pour rendre cela séduisant. Les mouvements auraient tort de ne pas s'engager dans les questions de catéchèse. François Maupu a invité les mouvements à s'accaparer plus encore la doctrine sociale de l'Eglise et à l'enrichir.

Les *Cahiers de l'Atelier* finissent un cycle de réflexion sur la transmission avec trois numéros : La catéchèse (517), Les enjeux du récit (519) et La mémoire en mouvements (520). Les mouvements gagneraient à s'accaparer cette recherche. Ce colloque mérite des suites. Cette manifestation de l'Action catholique spécialisée sera suivie d'un numéro des *Cahiers* prévu pour Octobre 2009, afin de poursuivre les réflexions. Nous voulons proposer un outil pour approfondir les débats et essayer de repérer des lignes d'avenir fécondes pour les mouvements.

Pascal VERBEKE

La constitution de sujets croyants en ACO

1) Contexte : qui sont les membres ACO ?

a) Des femmes et des hommes très divers réunis dans un même mouvement :

Ce qui marque fortement l'ACO actuellement, c'est la grande diversité des situations professionnelles (avec la multitude des statuts, allant du CDI, au chômage en passant par l'intérim, les emplois précaires, les emplois aidés...), familiales, culturelles. Ajoutons à cela la présence de plusieurs générations marquées par des manières différentes de considérer l'appartenance ouvrière et/ou religieuse et l'engagement dans la société.

L'ACO fait le pari qu'il est possible de tirer parti de ces diversités pour faire progresser tout le monde sur la route de l'engagement dans la société et sur la route de la foi.

C'est pourquoi, au centre de ses pratiques, il y a le dialogue. Le dialogue n'est pas facile car il provoque parfois de sacrées remises en cause. Apprendre à dialoguer, à égalité, dans la recherche d'une vérité qui n'est pas détenue à l'avance par quelques-uns est la démarche d'éducation à l'engagement et à la foi que le mouvement veut privilégier.

b) Des femmes et des hommes qui ont une expérience à faire valoir :

Les membres de l'ACO et les personnes qu'ils invitent à des partages sont porteurs d'une histoire qui a développé en eux des manières de se situer avec les autres, dans la société, des convictions, des savoir faire... La rencontre de Jésus Christ tout comme l'approfondissement d'une relation personnelle au Christ va se nouer dans les fils de cette histoire... La pédagogie de l'ACO en matière de constitution de sujets croyants est de permettre que l'Evangile interpelle les personnes dans la réalité de leur expérience humaine., d'où l'importance du partage des récits de vie et de l'espérance qui fait tenir dans les événements pour y accueillir la Parole de Dieu.

c) Des adultes responsables

Les membres de l'ACO, qui, professionnellement, vivent souvent des situations de dépendance veulent être reconnus acteurs de leur développement et responsables les uns des autres. La pédagogie de l'ACO repose sur la conviction que ses membres sont capables de se prendre en mains collectivement dans tous les domaines de la

vie, y compris celui de l'approfondissement de la foi. C'est pourquoi les outils proposés par le mouvement visent à donner aux groupes les moyens de puiser eux-mêmes dans l'Écriture leur nourriture, plutôt qu'une nourriture toute faite. C'est le cas des pages à *Bible ouverte* de Témoignage ou des fiches *Bible* de Repères ACO qui favorisent le débat. Parmi les membres ACO, ceux qui sont engagés dans les organisations et associations ouvrières ont une culture du débat qu'il serait regrettable d'ignorer dans les propositions au service de l'approfondissement de la foi.

Des temps de formation à l'accueil de l'Écriture, des ateliers Bible apportent aux participants des outils pour se familiariser avec les textes. Mais là encore, c'est l'échange des connaissances et des découvertes qui prime sur la transmission verticale des connaissances.

2) La révision de vie

La communauté de croyants en ACO se construit dans la révision de vie. La révision de vie alimente et entretient la foi au Christ pour la rendre vivante et active dans la vie quotidienne.

En relisant dans la foi ce qui les anime, les membres des équipes se laissent travailler par l'Evangile au cœur de leur vie. Ils se mettent ensemble à l'écoute de ce que Dieu attend d'eux pour participer à la construction d'un monde fraternel, bon pour l'Homme. Ils se laissent inspirer par l'Esprit pour devenir davantage capables de rendre visibles les traces de l'amour de Dieu pour les hommes à travers les actes d'amour, de fraternité qu'ils posent.

Chacun est appelé à dire comment sa vie est transformée par sa foi et inversement comment sa foi se vit dans la vie de tous les jours. Le dialogue entre les participants, nourri par l'Écriture, enrichit l'expression de foi individuelle et collective.

La révision de vie renvoie les membres de l'équipe vers ceux dont ils partagent l'existence pour accueillir leurs raisons de vivre et d'espérer et témoigner de leur foi. Elle conduit à prendre des initiatives qui peuvent aboutir aux partages de foi.

La révision de vie est actuellement bousculée par la présence dans les équipes de membres très diversement situés sur leur chemin de vie et de foi. De ce fait, le partage des expériences de vie, les

explications sur le sens qu'ils donnent aux mots et aux événements prennent davantage de temps pour qu'ils puissent se comprendre. Toute la démarche de révision de vie ne sera peut-être pas faite en une soirée. L'essentiel est qu'elle se vive jusqu'à l'agir en plusieurs fois, si c'est nécessaire. La révision de vie ne pourra sans doute pas non plus répondre à tous les besoins. Des temps de formation spécifique permettront une initiation aux fondements de la foi chrétienne et à la lecture de l'Écriture pour ceux qui en ont le désir.

3) Les partages

Les partages de foi sont des rencontres proposées en mouvement aux personnes proches des membres dans leurs différents lieux de vie et d'engagement. Ils se font à partir d'événements et de réalités de la vie ouvrière. Ils peuvent être ponctuels ou réguliers. Ce sont des lieux de parole où un climat de profond respect et d'estime mutuel permet à chaque participant de s'exprimer librement et de se sentir reconnu dans ce qu'il partage. A partir de la situation ou de l'événement en question, chacun peut dire ce qu'il vit ou ce qu'il observe autour de lui, ce qui l'atteint mais aussi sa façon de comprendre la situation, ses convictions, ses raisons de vivre, d'agir, et d'espérer. Dans ce dialogue, les membres de l'ACO témoignent comment l'Évangile prend place dans leur existence. Ils disent leur attachement à Jésus Christ sans hésiter à partager aussi leurs questions, leurs difficultés et se mettent à la merci d'être bousculés par d'autres manières de croire au même titre que leurs invités. Car le dialogue ne permettra d'avancer sur un chemin d'authenticité que si tout le monde se positionne à égalité dans la recherche du sens de notre présence sur terre.

Pour certains invités, les partages peuvent être des lieux où ils vont se poser la question de Dieu à partir de ce qui les fait vivre, pour d'autres des lieux où la confrontation avec les expressions de foi des autres va les faire progresser dans leur relation au Christ.

Pour les invitants, l'expérience du donner et du recevoir avec des personnes qui n'ont pas identifié le Christ comme la foi qui les fait vivre va les relancer dans la recherche d'une vérité toujours à confronter.

4) Les autres pratiques : recollections, retraites, célébrations

Outre des temps de formation, l'approfondissement de la foi se fait également dans des temps de recollection ou de retraite où alternent la lecture et l'étude de textes de

l'Écriture, des temps de méditation personnelle et des temps de mise en commun où les participants partagent ce qu'ils découvrent de neuf dans la Parole écoutée, en quoi cela rejoint ce qu'ils vivent et ce que cela les appelle à transformer dans leur présence aux autres et au monde.

La retraite nationale annuelle se vit davantage sous le mode du silence.

La prière est parfois présente dans les révisions de vie, souvent dans les rencontres de conduite et les temps de rassemblement en mouvement. Des célébrations eucharistiques sont également proposées, de façon diverse selon les régions lors des temps forts.

Des célébrations sont aussi vécues en Mission Ouvrière.

5) Les publications

Les publications *Témoignage ACO* et *Repères ACO* contribuent à la construction de sujets croyants par des pages qui aident à accueillir l'Écriture, des témoignages de foi dans les événements de la vie ouvrière, des prières, des explications sur le sens des sacrements, des ministères etc., des références d'ouvrages religieux...

Les publications espèrent donner aux membres du mouvement le goût d'approfondir à la fois leur compréhension du monde qui les entoure et leur foi en Jésus Christ.

La responsabilisation dans la mission

Par une vie en mouvement, l'ACO veut permettre à ses membres de découvrir et de remplir leur responsabilité de baptisés, appelés à témoigner auprès de leurs compagnons de route de la fécondité de l'amour de Dieu dans leur vie :

- en proposant une vie en mouvement qui renvoie sans cesse aux autres

- en favorisant de toutes les manières possibles l'investissement de tous dans les projets missionnaires du mouvement

Elle veut faire vivre le mouvement comme une communauté qui témoigne par son engagement auprès des autres et par l'expression de sa foi de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ : une Bonne nouvelle qui donne des perspectives qui font vivre. Dans cette communauté, la présence des ministres ordonnés prêtres et diacres signifie le lien profond au Christ et rappelle au mouvement que sa mission lui a été confiée au nom de Dieu par l'Église.

Michèle Béarez